



# Association DIAPHILO

« La philo en partage »

## Atelier de réflexion philosophique prenant comme support des mythes gréco-latins

**Lundi 9 Mars à 20 heures : Espace Grangette, Avenue Grangette, salle 4 ;  
Thonon les Bains. Tarif : 6 Euros.**

**« La naissance et la jeunesse d'Hermès : la ruse et le mensonge :  
autres faces de la connaissance ? »**



*Hermès, statue de bronze*

**Les mythes sont utilisés comme interrogation, support de réflexion, ouverture, recherche de sens par rapport à nos questionnements actuels.**

**L'atelier est ouvert à tous, il vise un partage en commun, un dialogue, dans une attitude de respect, d'écoute et d'enrichissement mutuels grâce aux interactions avec les autres.**

**Animatrice Jocelyne Decompoix.**

**Atelier philosophie et mythologie : lundi 9 Mars 2020 : Hermès : naissance et jeunesse : ruse et mensonge, l'autre face de la connaissance ?**



Hermès est le fils de Zeus et de Maia, la nymphe aux belles tresses. Elle mit au monde un fils, ingénieux et subtil, qui allait se manifester par des actions éclatantes. Sa croissance fut extrêmement rapide. A peine né, il savait déjà parler et marcher. Après s'être débarrassé de ses langes, il sortit de la grotte d'où il venait de naître et attrapa une tortue qu'il vida consciencieusement car il voulait fabriquer une lyre mais il lui manquait de quoi faire les cordes.

Il alla en Thessalie où Apollon gardait les troupeaux d'Admète et lui déroba une partie de son troupeau (de 50 à 100 têtes) alors qu'Apollon discutait avec Hyménée, fils de Magnès et négligeait ses devoirs de pasteur.

Il poussa les vaches devant lui à travers un terrain sableux en les faisant marcher à reculons ; il entoura ses pieds de feuillage pour effacer sa trace et attacha une branche à la queue des animaux pour que nulle trace ne trahisse son larcin, Il les conduisit à travers la Grèce, jusqu'à Pylos pour les cacher dans une caverne. Toutefois près de Ménale il fut surpris par un vieillard du nom de Battos, occupé à tailler sa vigne. :

*« Vieil homme, tu ne vois pas ce que tu vois, sois sourd à ce que tu entends, tais-toi, puisque tu n'en souffres pas dans ton bien ».*

Hermès lui promit un bœuf en récompense de son silence.

Il poussa le troupeau dans un lieu aux riches herbes où elles purent se délecter et s'abreuver, et les fit entrer dans une grande étable.

Ensuite, il alluma un petit feu avec des brindilles et des branches, et sacrifia deux belles vaches aux douze grands dieux de l'Olympe (lui compris). Après avoir accompli les rites usuels, il les fit griller et se régala de leurs viandes. Il tendit sur la carapace de la tortue les cordes fabriquées avec les boyaux des bœufs sacrifiés.

A la nuit tombée, il retourna discrètement dans sa grotte natale et parcourut la distance à une rapidité incroyable. Il remit ses langes, et retourna dans son berceau.

Sa mère courroucée voulut le chasser, mais il rétorqua qu'il ne voulait pas passer sa vie dans une grotte obscure, mais qu'il voulait, pour eux deux, les honneurs et les privilèges des dieux.

Apollon qui avait découvert le larcin partit à la recherche de ses bêtes et en cours de chemin il rencontra Battos :

*« Dis-moi, vieillard, as-tu vu passer un homme avec un troupeau de vaches ?*

*-C'est difficile à dire, j'ai passé ma journée à travailler dans ma vigne ; je ne sais pas ; j'ai mal vu un enfant qui suivait des vaches aux belles cornes ; il était tout petit, tenait une baguette, marchait en zig-zag et poussait les vaches à marcher à reculons. »*

Apollon arriva à la grotte, la fouilla et ne vit personne hormis le bébé dans son berceau ; celui-ci recroquevillé, faisait semblant de dormir paisiblement. Il ne fut pas dupe et parla à l'enfant : « -Enfant, dis-moi vite où sont mes vaches, sinon je te fais jeter dans le Tartare d'où personne ne pourra te tirer !

*-Pourquoi dire sur moi des paroles si rudes, et venir ici chercher des vaches agrestes ? Ce n'est pas mon affaire ; d'autres choses m'intéressent : le sommeil, le lait de ma mère, avoir de bons langes et de bains chauds. Si tu veux, je vais jurer un grand serment sur la tête de notre père : je déclare que moi, je ne suis pas coupable et que je n'ai vu personne d'autre voler vos vaches, quelles que soient d'ailleurs ces vaches ».*

Apollon se met à rire et lui dit doucement :

*« - ta tête est pleine de ruses et de tromperies... descends de ton berceau... tu possèderas au moins, auprès des immortels, le privilège, d'être à tout jamais, appelé le Prince des Brigands ! »*

Alors Apollon décida de conduire Hermès chez son père Zeus : *"O Père, tu vas entendre une parole qui n'est pas ordinaire, toi qui me réprimandes comme si j'étais le seul fautif."*

Il narra l'épisode des vaches et les mensonges d'Hermès.

Mais ce dernier prit la parole :

*« -Père, je vais te dire la vérité ; je suis franc et ne sais pas mentir. Apollon est venu alors que j'étais tranquillement endormi dans mon berceau et m'a accusé, avec brutalité, d'avoir volé ses bœufs et m'a menacé de me jeter dans le Tartare. Comment un jeune enfant pourrait-il avoir la vigueur de conduire un troupeau entier ? »*

Zeus partit d'un grand éclat de rire, en voyant cet enfant mentir avec autant d'habileté. Zeus n'eut plus de doute lorsqu'il vit Hermès dérober prestement l'arc et les flèches d'Apollon. Le dieu des voleurs était né.

Il demanda à ses deux fils de coopérer pour récupérer les troupeaux.

Zeus était content d'avoir un fils si habile, il lui assigna désormais la tâche d'être le messenger des dieux.

Après s'être déguisé en Arès, Hermès alla voir Héra qui, abusée, l'installa sur ses genoux et lui donna le sein ; ainsi n'encourut-il jamais le courroux qu'elle réservait aux rejetons adultérins de son mari volage. On raconte qu'il fut éduqué par Acacos, un des nombreux fils du roi d'Arcadie, Lycaon .

Hermès à la "houlette d'or" est une divinité aisément reconnaissable grâce à ses attributs.

- Le caducée, baguette en bois d'olivier ou de laurier entourée de deux serpents et surmonté de deux ailes. Il est l'insigne des messagers et des hérauts.
- Les sandales ailées (talaria)
- Le casque ailé ;
- La flute qu'il avait reçue d'Apollon.
- Le pétase, chapeau à large bord, symbole des commerçants et des voyageurs.
- Une bourse pleine de pièces de monnaie.
- Une large cape.